

## Réflexions sur les législatives

### Résultats passés (suffrages exprimés et pourcentage nécessaire de suffrages exprimés pour se qualifier au deuxième tour: règle des 12,5% des inscrits).

Législatives 1995: 1 <sup>er</sup> tour: 64,60% exprimés	19% des exprimés pour se maintenir
Législatives 2002: 1 <sup>er</sup> tour: 61,62% exprimés	20% des exprimés pour se maintenir
Législatives 2007: 1 <sup>er</sup> tour: 59,29% exprimés	21% des exprimés pour se maintenir
Législatives 2012: 1 <sup>er</sup> tour: 56,32% exprimés	22% des exprimés pour se maintenir
Législatives 2017: 55% à 65% exprimés (prévisions)	19% à 22% des exprimés pour se maintenir (prévisions)

**1ère conclusion:** Il faudra, en application de la règle imposant 12,5% des inscrits pour se maintenir, **obtenir entre 19 et 22% des suffrages exprimés au 1<sup>er</sup> tour** pour pouvoir participer au 2ème tour des législatives 2017.

Avec quatre forces politiques soutenues par 20% à 24% de l'électorat, le nombre de triangulaires au 2ème tour des législatives pourrait être important. On voit mal les candidats FI ou LR qualifiés se désister au profit de EM pour barrer la route au FN qui sera présent au 2ème tour dans plus de 350 circonscriptions (sur la base de ses résultats aux présidentielles).

Il devient alors très intéressant d'examiner les résultats du premier tour de l'élection présidentielle sous l'angle des circonscriptions parlementaires. D'où le tableau suivant :

Effectifs de circonscriptions où le candidat est arrivé en tête	Répartition en fonction des suffrages exprimés : En dessous de 25%	Répartition en fonction des suffrages exprimés : entre 25 et 30%.	Répartition en fonction des suffrages exprimés : Plus de 30%
EM= 230	71	117	52
<b>FN= 216</b>	18	<b>105</b>	<b>83</b>
LR= 52	22	22	8
FI= 67	12	26	29

Compte tenu de l'implantation locale très importante des candidats LR (qui ne sont pas tous mis en examen), il est évident que l'échec considérable du 23 avril (52 circonscriptions où F. Fillon était en tête) sera sensiblement compensé (principalement au détriment des candidats EM). **Difficile pour autant d'imaginer la conquête d'une majorité avec un parti LR divisé. Il est à peu près sûr que les nombreux électeurs qui se sont sentis trahis par l'appel du parti LR à voter Macron ne reviendront pas tous vers les LR pour les législatives.** Mais, en retour, **difficile d'imaginer moins de 150 députés pour une coalition LR-UDI** qui compte encore 226 députés dans l'assemblée actuelle. (échec à prévoir pour la coalition LR-UDI avec une réduction du nombre de sièges: les conséquences de l'appel à voter Macron auront été préjudiciables....)

Par contre, compte tenu de la très forte adhésion aux candidats FN - il est vrai contrariée par l'absence relative de leaders locaux- compte tenu de l'accord avec DLF , du soutien du parti chrétien démocrate et d'une part de l'électorat de «Sens commun», il est très probable que **le FN puisse gagner entre 100 et 150 circonscriptions** surtout avec un score de MLP au 2ème tour des présidentielle donné à 40 % des suffrages exprimés, **score qui dépassera alors les 50% dans nombre de circonscriptions législatives de l'Est de la France.**

Le mouvement FI de JLM pourrait, lui, rassembler près de 50 députés.

Si l'on ajoute le défunt PS pour lequel il est difficile d'imaginer le nombre de députés pouvant être obtenu sur la notoriété des sortants, on s'aperçoit vite qu'il sera très très difficile, sinon impossible pour EM d'obtenir une majorité parlementaire. Même avec l'effet porteur provoquée par la victoire présidentielle, on imagine mal qu'il puisse, d'après le tableau ci dessus, dépasser les 250 députés et même les 200, voire les 150..... Le parti EM du président élu, pourrait même ne pas être le premier parti de l'assemblée nationale.

Avec 8400 candidats en 2002, 7600 en 2007, 6591 candidats en 2012, il y a donc eu de 14,5 à 11,4 candidats en moyenne par circonscription législative, lors des dernières élections.

En 2017, avec l'arrivée du mouvement «En Marche» et de l'UPR présents dans toutes les circonscriptions, le nombre des candidats par circonscription devrait être, en moyenne, supérieur à 12.

Dans ces conditions, il sera difficile, sinon impossible d'obtenir 50% des suffrages exprimés au 1<sup>er</sup> tour, avec 4 offres politiques de force comparable. Le nombre d'élus au premier tour qui était encore de 36 en 2012 devrait s'approcher de zéro cette année.

Par ailleurs, avec 4 partis importants et un PS qui n'est pas encore mort, la répartition des voix des grands partis entre ces cinq ensembles va rendre plus difficile, pour un candidat, l'atteinte de score allant de 19 à 22% des suffrages exprimés (12,5% des inscrits) au premier tour. Dans ces conditions, le nombre de circonscriptions dans lesquelles **un seul candidat restera qualifié au second tour augmentera très sensiblement. Il y en avait 15 en 2012, il pourrait y en avoir plus de 100 en 2017.**

En d'autres termes, même si le premier tour ne débouche sur aucun élu (ou presque), il sera déterminant puisque nous pourrions connaître, le soir du 11 juin, le nom d'une bonne centaine de députés, peut être davantage, qui seront élus au deuxième tour, car restant les seuls qualifiés. **Cette règle des 12,5 % des inscrits devrait donc être déterminante, cette année, dans la composition de la future assemblée, notamment dans l'Est de la France.**

**Cette règle va favoriser le FN dans les 83 circonscriptions où il est arrivé largement en tête et dans lesquelles il a obtenu plus de 30 % des suffrages exprimés au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle, et dans les 105 circonscriptions dans lesquelles il a obtenu entre 25 et 30%.**

Il ne faut pas oublier non plus qu'une abstention traditionnellement plus forte au 1<sup>er</sup> tour des législatives qu'aux 1<sup>er</sup> tour des présidentielles (10 à 12 points) favorisera également le FN et DLF dont les électeurs ne s'abstiennent pas.....

A moins d'accord pré-électoraux peu probables entre Les Républicains, En Marche, France Insoumise et le PS pour faire barrage au premier tour au Front National partout où il est fort, **il est certain que nous connaissons des noms de députés FN élus du 2ème tour, par élimination de tous leurs concurrents**, dès le 11 juin, au soir du 1<sup>er</sup> tour (règle des 12,5% des inscrits)

**Ce pourrait bien être la nouvelle surprise du 11 juin au soir.....**

## ANNEXE

### Potentiel électoral de trois partis politiques par grandes régions métropolitaines sur la base du 1<sup>er</sup> tour des présidentielles et pour le 1<sup>er</sup> tour des législatives.

Région	FN seul	DLF seul	EM seul
Normandie :	23,93	5,23	22,36
Hauts de France:	31,04	4,97	19,50
Grand Est:	27,78	6,13	20,72
Bourgogne-Franche Comté:	25,09	5,65	21,89
<b>Corse :</b>	<b>27,88</b>	<b>2,89</b>	18,48
PACA :	28,16	4,33	18,94
Occitanie:	22,98	4,08	22,32
Centre Val de Loire:	23,08	5,75	22,68
Auvergne-Rhone Alpes:	20,72	5,16	24,50
Nouvelle Aquitaine:	18,89	4,59	25,12
Pays de Loire:	16,62	5,01	26,27
Bretagne:	15,33	4,40	29,05
Ile De France:	12,57	4,02	28,63

#### Observations:

1 – A 12 candidats en moyenne par circonscription, on voit mal comment le mouvement EM pourrait, aux législatives, améliorer son score du 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle à moins de s'allier avec d'autres partis, **ce que Macron a dit qu'il ne ferait pas.**

Son élection par défaut à la Présidence n'empêchera pas les électeurs ayant voté au 2ème tour pour «faire barrage au FN» de rejoindre leur camps d'origine, voire de voter pour un député qu'ils connaissent. Il est donc probable que les candidats du mouvement EM, inconnus à ce jour, feront pour la plupart, des scores, au mieux égal, plus probablement inférieur à ceux du candidat Macron au premier tour de la présidentielle, dans l'électorat de leur circonscription.

2- Le parti des Républicains, sur la notoriété de certains sortants, non mis en examen, pourraient élargir son score électoral. Mais certains candidats LR pourraient également perdre une part non négligeable de leur électorat en raison de leurs appels maladroits à voter Macron à l'issue du premier tour. Cet appel, vécu comme une trahison par beaucoup d'électeurs LR, aura conduit nombre de ces derniers à entreprendre un départ sans retour vers le camp FN-DLF. (J'en connais beaucoup.)

3 – Le FN, renforcé par DLF, mais aussi par les «trahis» du camp «les Républicains» (suite à l'appel à voter Macron), obtiendra probablement, aux législatives un score supérieur ou égal à celui du premier tour de la présidentielle. Il pourrait obtenir des scores supérieurs à 40% dans nombre de circonscriptions qui lui sont favorables. Il pourrait alors s'avérer impossible que l'un des 10 à 12 autres candidats, réduits à se partager les 60% de suffrages exprimés restants, dépassent la barre qualificative des 20 à 22% des suffrages exprimés (12,5% des inscrits), nécessaires pour une qualification au 2ème tour.

Conclusion: Les médias vont se déchaîner pour attaquer sans cesse le FN et DLF durant tout le mois prochain. Ils vont, bien sûr, mettre le paquet pour tenter de détruire ces deux partis en attaquant leur chef, mais aussi leurs candidats. En revanche, ils dérouleront le tapis rouge aux candidats EM, et tenteront de les promouvoir. C'est mon intime conviction. Wait and See !